

LEDERACH, John Paul. *Preparing for Peace. Conflict Transformation Across Cultures*. Syracuse, New York, Syracuse University Press, 1995, 133 p.

Pierre P. Lizée

Volume 27, numéro 4, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703675ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703675ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lizée, P. P. (1996). Compte rendu de [LEDERACH, John Paul. *Preparing for Peace. Conflict Transformation Across Cultures*. Syracuse, New York, Syracuse University Press, 1995, 133 p.] *Études internationales*, 27(4), 905–907.  
<https://doi.org/10.7202/703675ar>

ciations et des conséquences de la ratification de START I par l'Ukraine et expose la position ukrainienne sur la non-prolifération.

Falkenrath (ch. 17), pour sa part, précise que l'établissement d'une politique de défense commune aux membres de la CEI, fédération militaire volontaire, est condamné par les différends ukraïno-russes. L'apport de cet auteur se situe à la marge d'une vaste présentation des efforts américains et de ceux des anciennes républiques soviétiques pour minimiser les dangers de leur héritage nucléaire. Dans son texte, il analyse la dénucléarisation des Républiques non russes (particulièrement l'Ukraine), l'implantation des ententes « *d'arms control* » existantes, la sécurité entourant le matériel et les armes nucléaires de l'ancienne Union soviétique ainsi que les politiques et objectifs américains entourant ces « nouveaux problèmes nucléaires ».

Je dois souligner le très bon texte de Karaganov (ch. 14) sur l'évolution de la politique de défense russe. Après avoir brossé un portrait de la nouvelle situation géopolitique russe et des débats internes entourant les stratégies de défense à adopter, l'auteur expose le rôle des armes nucléaires dans l'ère post-guerre froide. Son idée principale se situe au niveau de l'élaboration des valeurs (*value shaping*) de l'armement nucléaire. Il mentionne notamment que ces armes ont délégitimé la guerre en tant que moyen d'atteindre les objectifs nationaux.

Les autres contributions sont de moindre intérêt. Zakharchuk (ch. 11) cherche un moyen de renforcer la sécurité régionale en Europe centrale et

orientale. Il propose notamment d'élargir le cadre de la CSCE pour y inclure les pays de l'Ouest et de l'URSS. Cette union « de Vancouver à Vladivostok » serait compétente pour favoriser la coopération économique et technique nécessaire à la stabilité régionale. Makauchyk (ch. 12 ; celui qui fait 3 pages) explique les étapes de la dénucléarisation de la Biélorussie et exprime surtout la position gouvernementale.

Bien qu'à mon avis ce collectif ne soit pas un grand cru, plusieurs contributions sont pertinentes et complémentaires. Aussi, la principale force de ce livre réside dans la diversité des points de vue analysés, favorisant une meilleure compréhension des groupes représentés.

Pierre JOLICŒUR

Assistant de recherche à l'IQHEI

### **Preparing for Peace. Conflict Transformation Across Cultures.**

LEDERACH, John Paul. Syracuse, New York, Syracuse University Press, 1995, 133 p.

Le thème qui guide l'ensemble de la démarche de John Paul Lederach dans ce volume est la recherche d'une méthode permettant la transformation des conflits (« conflict transformation »). Il fait référence, à travers ce concept, à deux idées principales. Selon lui, l'évolution des différents groupes qui composent une société passe par une série constante de conflits à travers lesquels chacun de ces groupes se définit une identité propre en se mesurant, de façon violente ou non selon le cas, à ceux qui l'entourent. On ne peut espérer éliminer ces conflits, et il s'agit donc de les trans-

former, c'est-à-dire de leur donner une expression à la fois non violente et plus propice à l'émergence d'une certaine justice sociale. Lederach s'adresse ici à ceux qui tentent de mettre en marche de tels processus de transformation des conflits à l'extérieur du contexte nord-américain et européen, et il dresse pour eux une liste d'exercices et de directives visant à les aider à mettre en relief certains facteurs culturels qui peuvent selon lui entraver leurs efforts.

À un peu plus d'une centaine de pages, en excluant les nombreux schémas et la bibliographie, l'ouvrage est assez court. Il se divise en trois parties. La première est consacrée aux fondements théoriques sur lesquels s'appuie l'argumentation. Lederach examine brièvement, puis rejette, la littérature sur la résolution des conflits (« conflict resolution »), puisque selon lui il est impossible, même s'il est souhaitable, de résoudre la plupart des conflits qui sévissent aujourd'hui. Il rejette aussi la littérature sur la régulation des conflits (« conflict management ») car il considère qu'elle a peu à dire sur l'idée de justice sociale et qu'elle donne trop de poids à des mécanismes de gestion des conflits qui se révèlent souvent inefficaces parce qu'ils tentent de contrôler les manifestations les plus violentes des conflits sociaux au lieu de s'attaquer à leurs sources. Lederach plaide plutôt en faveur de la transformation des conflits parce que cette approche met en valeur deux réalités selon lui incontournables et pourtant négligées par la littérature qu'il examine au début de son ouvrage : les conflits font partie intégrante de la vie même de toute société, et les mécanismes qui permettent de les ren-

dre moins violents ne peuvent être détachés des dynamiques profondes qui leur ont donné naissance. Dans l'optique de Lederach, la transformation des conflits comble ces lacunes en proposant une méthode de « restructuration des relations sociales non propices à la paix » (p. 14) qui a pour but de réorienter les dynamiques conflictuelles qui agitent une société, de façon à donner à chacun des groupes impliqués dans ce type de dynamiques le sentiment d'une plus grande justice sociale.

La deuxième partie du volume présente avec plus de détails cette méthode. Lederach prône un travail sur le terrain, à la croisée de l'éducation populaire et de l'ethnographie, et qui a pour but de permettre aux groupes auprès desquels ce type d'intervention a lieu de « comprendre, et de participer dans la création des modèles leur permettant d'utiliser les éléments constitutifs de leur propre contexte social dans la recherche d'une solution aux conflits qui y sévissent ». (p. 39) Ce travail doit être basé à la fois sur une approche directive (« prescriptive model ») permettant de promouvoir chez les groupes visés l'expérience et l'expertise des intervenants, et sur une approche plus inductive (« elicitive model »), plus apte à intégrer les particularités culturelles du contexte social en question. Ce va-et-vient constant entre l'apport de concepts et de méthodes et une grande ouverture d'esprit face aux circonstances doit en outre être marqué par une autocritique constante quant aux présupposés culturels qui sont en mesure de l'influencer. Les divergences entre la signification que certaines cultures attachent à plusieurs mots du vocabulaire de la

médiation, par exemple, peuvent avoir un impact sur ce processus. La troisième partie de l'ouvrage, finalement, présente quelques exemples de l'application de cette méthode tirés des travaux menés par Lederach en Amérique latine en tant que médiateur et éducateur.

En dernière analyse, les arguments présentés par Lederach semblent souvent incomplets, au point d'apparaître parfois simplistes. Il esquisse complètement, par exemple, la question des configurations de pouvoir qui sous-tendent les situations de conflits qu'il veut transformer. Est-il vraiment possible de penser que les groupes qui tirent profit d'une situation vue comme injuste par d'autres vont accepter de la modifier au nom d'une plus grande justice sociale ? Le concept de culture, un élément central de l'argumentation, reste aussi trop flou pour être d'une grande utilité. Lederach se contente de suggérer que c'est dans le vécu culturel qu'il faut chercher les solutions aux situations conflictuelles parce qu'il veut laisser la voie ouverte à des formules de paix adaptées aux différents contextes dans lesquels il souhaite voir ses méthodes utilisées. L'intention est louable, certes, mais elle dissimule mal un vide analytique malvenu. Où doit-on chercher ? Quels sont les éléments à l'intérieur du concept de culture qui laissent croire qu'ils vont permettre de construire des mécanismes pouvant passer de la violence à la justice ? Quel est le rôle de l'État au niveau de la mise en place d'institutions aptes à faciliter ce mouvement ? Et peut-on vraiment présumer, d'ailleurs, que toute société possède les moyens, culturels ou institutionnels, nécessaires

à la paix ? Toutes ces questions restent sans réponse après la lecture de l'ouvrage de Lederach.

Pierre P. LIZÉE

*Programme conjoint de recherche sur la sécurité internationale,  
Université de Montréal-McGill University*

### **Surarmement, pouvoirs, démocratie.**

MICHEL, Andrée. Paris, L'Harmattan, 1995, 390 p.

Alors qu'on parle de plus en plus de dissuasion nucléaire, de prévention des conflits et de maintien de la paix sans trop savoir tout ce que ces concepts peuvent signifier dans la pratique, le volume d'Andrée Michel vient jeter un éclairage intéressant sur une réalité connexe : l'industrie de l'armement et son impact sur le « développement des sociétés occidentales comme de celui des pays du Tiers-Monde » (p. 11). Dans son étude, l'auteure ne se limite pas aux critères habituels de la croissance économique. Elle explore d'autres mesures de développement comme « la justice sociale, le bien-être des peuples, la démocratie et la diplomatie, le respect des droits des minorités opprimées, la protection de l'environnement et la sécurité pour tous » (p. 11).

Quinze chapitres, regroupés en huit parties, expliquent les raisons du surarmement de même que ses fonctions économiques et politiques et ses répercussions sociales. En choisissant deux pays fortement militarisés, mais qui ont des histoires et des caractéristiques différentes, les États-Unis et la France, l'auteure peut mieux démontrer la similitude qui existe dans le